



CHARLOTTE L. PALMERI

lles ont le vent en poupe. Selon un rapport publié ce mois-ci par l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), cent cinue de serviciones de compétiques lles ont le vent en entreprises de cosmétiques corses sont installées sur l'île. De la fabrication à la commercialisation de par-fums, de soins pour la peau ou les cheveux, de produits de maquillage et d'hygiène, l'offre est aussi variée que la diversité des plantes endé-miques. Comme ingrédients stars, on retrouve l'immorstars, on retrouve l'immor-telle, le myrte, le romarin, le miel ou encore le lait de brebis. Un melting-pot de typologie de produits et d'ingrédients engageant ainsi différents acteurs - des entreprises, des boutiques en nom propre, des revenen nom propre, des reven-deurs, et des producteurs, autour d'une économie à la mécanique bien huilée.

« Beaucoup d'artisans se sont lancés

« Je vends entre 50 et 80 marques dans mes bou-tiques, recense Tania An-dréo, créatrice de Corsica Beauty, un e-shop ainsi que trois boutiques spécialisées dans la vente de cosmé-tiques corses situées à Calvi, Bonifacio et Ajaccio. Lorsque je me suis lancée, je ne ven-

Made in Corsica : le boom des entreprises de cosmétiques corses

Avec un nombre d'entreprises de cosmétiques insulaires qui ne cesse de progresser, l'industrie de la beauté corse semble plus que florissante, créant de véritables économies circulaires.



outique Corsica Beauty à Calvi revend exclusive s produits en Corse. Corsica Beauty

dais que huit marques.

L'experte en cosmétique et biochimiste de formation sélectionne ses marques selon une charte qualité qu'elle a elle-même éla-borée. « Il y a eu un boom post-Covid pour la partie savonnerie, car beaucoup d'ar-tisans se sont lancés dans ce métier. » Une réalité retranscrite par les chiffres du rap-port de l'Adec : sur 105 éta-blissements recensés, seules 27 unités avaient employé au moins un salarié sur l'année 2022. Lorsqu'on par-

« Je m'entoure de producteurs de la microrégion, comme pour le moût de raisin, qui vient de nos vignerons de Patrimonio »

court son site internet, on trouve des crèmes, des sé-rums, des huiles, des savons ou des thés... Le tout, estam-

ou des thés... Le tout, estampillé « produit en Corse. »
Parmi les marques distribuées en boutique, la Savonnerie du Nebbiu - une entreprise familiale située dans le Cap - créa en 2006 des savons avec des fleurs incrustées. « On incruste diverses plantes comme de l'immortelle, mais aussi du myrte ou du moût de raisin », raconte Lucie Straforelli, raconte Lucie Straforelli, dont la mère, Laetitia, a créé l'entreprise familiale pour prendre soin de ses proches de façon naturelle. À l'heure actuelle, la savonnerie vend 150 000 produits par an. « Je pars du principe que notre savoir-faire réside dans la fabrication d'un savon de A à Z, analyse-t-elle. Pour tout ce qui est des composants, je m'entoure de producteurs de la microrégion : le moût de raisin vient de nos vigne-rons de Patrimonio, l'huile essentielle d'immortelle de producteurs du Cap, et le

lait de brebis, des bergers qui tatt de brebts, des bergers qui élèvent leurs bétes à moins d'un kilomètre de notre la-boratoire. » Une économie à l'échelle ultra-locale se dessine alors : « On pour-rait presque parler de troc, ce sont des accords intergénérationnels : les bergers élèvent leurs brebis sur notre terrain, et ils nous fournissent en lait. Nos produits sont même présents dans leurs chambres d'hôtes w

Du côté de San Giuliano en Plaine orientale, l'entreprise à l'origine de la marque Réalia prend d'abord des allures d'exploitation agricole avec son champ d'oli-viers. Loués par cole avec son champ d'oli-viers. Louée pour ses vertus antioxydantes et anti-âge, ainsi que pour sa capaci-té à reproduire le film na-turel de la peau, l'huile d'olive constitue l'élément central des soins que Mu-riel Crestey confectionne. « Nous sommes indépen-dants à 90 %, affirme cette dernière. Nous produisons nous-mêmes notre huile d'olive, sur deux ans, que l'on

conserve dans des cuves en inox. » Pour les autres com-posants qu'elle ne cultive pas, comme l'huile essentielle d'immortelle ou de romarin, cette dernière fait également appel aux producteurs de la région. «En revanche, pour l'huile essentielle d'orange par exemple, on récupère des fruits en écarts de calibrage chez nos producteurs, et les zestes qu'on a distillés, on ne les jette pas : on les met au sucre et on en fait des confitures ou des sirops qu'on vend entielle d'immortelle ou de ou des sirops qu'on vend en-suite dans notre boutique. » En plus, Réalia a investi un espace bien-être (comme Corsica Beauty), ainsi qu'un service de création pour les autres marques. « On crée des formules selon leur cades formules seton teur ca-hier des charges. » Parmi ceux qui ont fait appel à leur service, Noi - spécialisé dans les produits pour sportifs à base d'huiles essentielles -et Sora, dont les soins capil-laires ont été récemment ré-compensés par les Victoires compensés par les Victoires de la beauté.



30/10/2025, 09:42 1 sur 1